

Article n°32 de Sagesse Ancienne

Saturne, le gardien de la matière

David Goulois

extrait du site : www.sagesseancienne.com

(Tous droits réservés : voir conditions en page d'accueil)



Saturne dévorant un de ses fils
Goya (1819-1823)



Le Sacrifice d'Isaac
Le Caravage (1598-1603)



Jacob se battant avec l'ange
Leloir (1865)

De nombreux mythes évoquent le meurtre de Jupiter commis par Saturne, allégorie de la matière retenant prisonnière la lumière, la conscience, symbole du fils. Cronos dévore ses enfants, excepté Zeus qui réussit à s'échapper. Les Titans démembrerent Dionysos. Le ténébreux Seth découpe Osiris. Selon le phénicien Sanchoniathon, Israël (Saturne) sacrifie son fils unique leoud. Le culte de Baal (Saturne), comprenant entre autre ce sacrifice, fut longtemps pratiqué par les Hébreux à travers le culte de Jéhovah (on a retrouvé à ses côtés la parèdre de Baal). Abraham tente de sacrifier son fils Isaac lorsqu'un Ange l'invite à le remplacer par un bélier. Abram signifie l'ancêtre (*Ab*) élevé (*ram*) dans le ciel, à savoir Saturne (car les anciens croyaient que cette lointaine planète était la plus haute). Jésus deviendra cet agneau divin sacrifié durant la pâque juive.

Le symbole de Saturne se compose d'une croix surmontant un croissant lunaire (♄), soit la matière (+) dominant la création (☽). Le croissant rappelle la faucille de Saturne, la grande faucheuse. Les kabbalistes savent distinguer la Divinité Infinie (*Aïn Sof*) et Jéhovah, le gardien de la 3^e sphère de l'Intelligence (*Binah*), gouvernée par Saturne (le jour du shabbat). De même ne faut-il pas confondre *Brahman* (l'Absolu) et *Brahmā* (le Dieu créateur). Abraham servait *Brahmā* et non *Brahman*. Les gnostiques nommaient Jéhovah *Ialdabaoth* et, le faisant régner sur le monde matériel via ses Archontes, l'opposaient au *Christos*, le messager du Père.

Dans le récit biblique, Jacob prive son frère Esaü de son héritage en trompant son père (*aqab* : tromper, racine de Jacob). D'où le dicton : qui va à la chasse perd sa place. Le péché saturnien est l'avarice, l'amour de la matière. Leur père, Isaac, est rendu aveugle par la vieillesse, tel le Soleil disparaissant en hiver. Jacob devient ensuite Israël, dont l'étymologie signifie lutter contre Dieu (la Lumière). En effet, son combat contre l'Ange a lieu la nuit (l'hiver), et Jacob en sort boiteux de la hanche (Saturne gouverne le squelette et le centre de la base). Esaü symbolise les peuples qui vont recevoir le christianisme, la religion solaire. Le fils personnifie le Soleil opposé à Saturne, la planète qui règne sur la nuit, l'hiver, la mort, la matière. Tant que l'initiation n'est pas passée dans le Capricorne, Saturne nous retient prisonnier dans les filets de la matière.

David Goulois - Décembre 2015